



Sports

Charles Gagnier, vedette internationale de Freestyle

/S2

Sherbrooke vendredi 28 mars 2008 cahier spécial

# Victoriaville

et les BOIS-FRANCS



LA TRIBUNE, YANICK POISSON

## ENCORE UN PEU PLUS VERTE

C'est bien connu, Victoriaville bat la marche en matière d'environnement. Au CFER Normand-Maurice, entre autres initiatives vertes, on perfectionne une recette de carburant fait à partir d'huile végétale. «Ce serait plaisant de donner l'exemple une autre fois en devenant le petit village gaulois où on peut faire le plein de biodiesel», imagine même tout haut le directeur Yves Couture. **À LIRE EN PAGE S3**

Arts

À 35 ans, le Parminou rayonne jusqu'en Afrique

/S8

# THÉÂTRE PARMINO



# Charles Gagnier, cet athlète méconnu

YANICK POISSON  
ypoisson@latribune.qc.ca

**VICTORIANVILLE** — Lorsque vient le temps de nommer un athlète ou une personnalité victorianoise qui s'illustre à l'extérieur de la région, de la province ou du pays, on fait souvent référence à Stéphanie St-Pierre, Dumas ou Gilbert Perreault, mais rares sont ceux qui ont le réflexe de parler de Charles Gagnier. Il est pourtant le plus populaire d'entre tous.

Le phénomène de 22 ans est devenu une vedette internationale en 2005 lorsqu'il a remporté, coup sur coup, le US Open et les X Games en ski Freestyle. Depuis ce temps, il est invité à toutes les compétitions, fait la couverture de magazines spécialisés et est appelé à tourner des vidéos de sports extrêmes.

Au cours des dernières années, il a même fait figure de précurseur en inventant de toutes pièces une nouvelle figure, «l'octograb», qui consiste en un 1260° (trois tours et demi) au cours duquel il croise les skis et agrippe l'avant de son ski gauche avec sa main gauche et l'arrière de son ski droit avec sa main droite.

L'ascension de Gagnier ne s'est pas faite du jour au lendemain. Le Victorianois a été lancé sur les pentes du Mont Saint-Anne dès son très jeune âge. Rapidement, il s'est mis à multiplier les acrobaties et à impressionner la galerie.

«Je crois que j'ai toujours été un peu casse-cou. Je n'avais pas peur de tomber et de me faire mal. Chose certaine, j'en ai pris pas mal des *débarques*», raconte le Victorianois.

Le skieur a du mal à comprendre pourquoi son sport est toujours aussi peu médiatisé au Québec. Il est pourtant fort spectaculaire et met en évidence plusieurs *riders* d'ici. Il croit que le Freestyle disposerait de plus de visibilité s'il était admis aux Jeux olympiques, chose qui n'est pas faite même si des discussions ont été entamées avec le Comité international olympique.

«C'est sûr que ce serait bien, surtout qu'il y a déjà des compétitions similaires en planche à neige qui ont été admises au cours des dernières années. À ce qu'on m'a dit, il faudrait enlever une discipline de ski pour ajouter la nôtre parce qu'il y en a trop», explique Charles Gagnier.

Le jeune athlète espère toujours, mais il commence tranquillement à voir ses espoirs olympiques fondre. Comme il est déjà certain que sa discipline ne sera pas présente aux Jeux de Vancouver, il aurait



COLLABORATION SPÉCIALE, BILD MARCEL LÄMMERHIRT

**Charles Gagnier est devenu une vedette internationale en 2005 lorsqu'il a remporté, coup sur coup, le US Open et les X Games en ski Freestyle. Depuis ce temps, il est invité à toutes les compétitions, fait la couverture de magazines spécialisés et est appelé à tourner des vidéos de sports extrêmes.**



LA TRIBUNE, YANICK POISSON

**Charles Gagnier**

28 ans si son sport fait son entrée olympique en 2014.

Qu'à cela ne tienne, Gagnier n'a pas

vraiment besoin des Jeux olympiques pour vivre de son art. Bien appuyé par ses commanditaires Salomon et Spy, il parcourt le monde, dévale les plus belles montagnes et dispute près d'une dizaine de compétitions par année, tout en gagnant sa vie convenablement.

## L'après-ski

Très pragmatique, Charles Gagnier sait très bien que sa carrière de  *rider*  ne durera pas éternellement et il a déjà des plans pour son «après-ski».

Lorsqu'il se retirera de la compétition, le Victorianois retournera à l'école afin de compléter un baccalauréat en administration. Son objectif est de demeurer dans le monde du sport extrême, en tant que dirigeant. «J'aimerais avoir ma propre compagnie, devenir agent ou travailler pour une entreprise qui oeuvre dans mon domaine», révèle le skieur.

L'athlète de 22 ans aura l'occasion de devancer son retour à l'école au cours des prochains mois puisqu'il s'est déchiré le ligament croisé d'un genou à l'atterris-

sage d'un saut de démonstration à St-Foy dans les Alpes françaises, le 20 mars dernier.

Celui qui avait l'habitude de s'entraîner tout l'été sur les glaciers de Nouvelle-Zélande devra prendre les six prochains mois pour penser à autre chose et entreprendre sa réhabilitation.

## La Tribune à Victoriaville

Victoriaville et les Bois-Francs sont en vedette, aujourd'hui, dans ce cahier spécial de 12 pages produit par *La Tribune* et consacré à plusieurs personnalités et organisations régionales.

Ce cahier spécial est encarté dans l'édition régulière de votre quotidien. Il sera aussi livré à des milliers de portes supplémentaires du grand Victoriaville au cours des prochains jours.

Bonne lecture!



## CLINIQUE VÉTÉRINAIRE BÊTES PAS BÊTES

*Dre Josée Paiement, M.V. - Petits animaux*

208C, rue St-Louis  
Warwick (Québec) J0A 1M0

Tél. : 819 358-2491  
Télec. : 819 358-5098

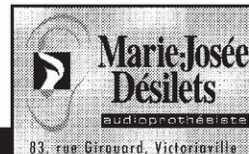
251366

## PROTHÈSE AUDITIVE

à la fine pointe de la technologie

Miniature et performante

Personne ne le saura  
sauf vous...et moi



CONSULTATION SANS FRAIS : 819 357-8866

251367

PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE  
Louise Boisvert

PUBLICITÉ/MARKETING  
DIRECTRICE

Suzanne-Marie Landry

PUBLICITÉ/ADJOINT(E)S

Isabelle Gagnon

Mélissa Jean et Alain LeClerc

**La Tribune**

www.cyberpresse.ca  
1950, rue Roy,  
Sherbrooke, J1K 2X8

RÉDACTION

TÉL. : 819 564-5454

REDACTION@LATRIBUNE.QC.CA

TÉLÉC. : 819 564-8098

PUBLICITÉ

TÉL. : 819 564-5450

TÉLÉC. : 819 564-5482

ANNONCES CLASSÉES

TÉL. : 819 564-2222

TÉLÉC. : 819 564-5482

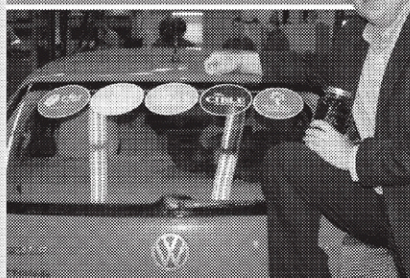
ABONNEMENTS

TÉL. : 819 564-5466

et 1 800 567-6955

CAHIER SPÉCIAL

Victoriaville  
et les BOIS-FRANCS



VICTORIANVILLE ET LES BOIS-FRANCS

COORDINATION RÉDACTIONNELLE : Jacynthe Nadeau

COORDINATION PUBLICITAIRE : Alain LeClerc

RÉDACTION : Yanick Poisson

MISE EN PAGES : Laurent Gelé

GRAPHISME (couverture) : Marie-Ève Girard

RÉALISATION : Équipe de production de **La Tribune**

250950

# Le CFER carbure à l'huile végétale De fil en aiguille



YANICK POISSON

yanick.poisson@latribune.qc.ca



LA TRIBUNE, YANICK POISSON

**VICTORIAVILLE** — Le directeur du Centre de formation en entreprise et récupération (CFER) de Victoriaville, Yves Couture, s'est rendu à Ottawa le mois dernier afin de donner son avis concernant le projet de loi C-33 qui obligera les pétrolières à doter leur carburant d'un combustible végétal.

Si le Centre a été appelé à intervenir, c'est qu'il a développé un procédé permettant de recycler l'huile végétale et de l'utiliser comme carburant pour les moteurs diesel.

Selon le directeur du CFER, les conducteurs qui font beaucoup de route pourraient utiliser jusqu'à 80 % d'huile végétale sans problème. Si l'on considère que ce type de carburant coûte actuellement 40 cents du litre à produire, il devient un scénario fort intéressant.

De plus, ce nouveau biodiesel a moins d'impact sur l'environnement du fait qu'il produit 50 % moins d'hydrocarbures et il est plus performant.

L'utilisateur de ce nouveau produit augmente de 4 % le torque et de 5,5 % la puissance du moteur tout en nettoyant les résidus laissés par le pétrole.

«Les tests effectués sont concluants, notre biodiesel est à la fois plus vert et plus efficace que le combustible fossile», assure M. Couture.

Puisque l'huile végétale froide laisse un dépôt de triglycéride qui peut s'avérer fatal pour une mécanique, il n'est pas encore question de laisser tomber totalement le diesel.

En effet, la voiture «pilote» du CFER contient deux réservoirs, un pour le diesel et un pour l'huile végétale. Le carburant traditionnel est utilisé jusqu'à ce que le moteur soit assez chaud pour accepter l'autre sans danger.

Le nouveau carburant a été conçu, en partie, grâce à la participation de Peintures récupérées du Québec qui a prêté ses installations pour chauffer et filtrer les huiles usées.

**Le directeur du CFER, Yves Couture, et son véhicule «pilote» qui roule à l'huile végétale.**

## Problème d'approvisionnement

M. Couture ne recommande pas encore aux automobilistes d'acheter le premier véhicule diesel qui croise leur chemin. Il y a du positif, mais il est certain qu'il n'y a pas assez d'huile végétale en circulation pour fournir tous les véhicules.

«La plupart des restaurateurs font déjà affaire avec des entreprises qui se spécialisent dans le biodiesel. Il faudrait être en mesure de les convaincre de nous envoyer leur huile rebutée», indique le directeur.

Yves Couture n'exclut pas non plus la possibilité de ramasser les huiles à frireuses des résidences dans le cadre de la collecte de résidus domestiques dangereux.

Compte tenu des problèmes d'approvisionnement, l'objectif à court terme du CFER est de produire 100 000 litres de ce carburant par année et de le vendre aux

propriétaires de véhicules lourds et aux réseaux de transport en commun.

Il serait aussi question d'installer quelques pompes un peu partout pour les consommateurs soucieux de leur environnement. «Ce serait plaisant de donner l'exemple une autre fois en devenant le petit village gaulois où on peut faire le plein d'huile végétale», dit-il.

## Cellulaires et ordinateurs

Outre l'huile végétale, le CFER recueille, depuis peu, les cellulaires et les ordinateurs défectueux afin de leur donner une nouvelle vie ou d'en recycler ses composants.

À leur arrivée au Centre, ils sont réinitialisés et revendus ou mis en pièces détachées. «Il y a des métaux lourds dans ces objets qui ne doivent pas se retrouver dans les sites d'enfouissement», prévient M. Couture.

**VICTORIAVILLE** — Depuis le début de l'année 2007, les 80 élèves du Centre de formation en entreprise et récupération (CFER) de Victoriaville ont accès à un atelier et des cours de couture.

En effet, l'établissement d'enseignement a acquis une dizaine de machines à coudre d'une école de couture de Plessisville qui a fermé ses portes à cause de la conjoncture économique du domaine du textile. Ils ont également fait l'embauche de France Faucher, une couturière d'expérience, pour superviser les ateliers.

Bien qu'il ne soit pas impossible que le textile redevienne un domaine émergent, l'objectif principal des cours de couture est de donner une base aux jeunes afin qu'ils soient en mesure de l'appliquer dans leur vie de tous les jours.

«Ça peut être utile de savoir coudre, ne serait-ce que pour faire des bas de pantalon ou pour rapiécer une pièce de vêtement. Il y a aussi une certaine demande dans d'autres secteurs industriels comme les bateaux ou les procédés de filtration», indique le directeur du CFER, Yves Couture.

Selon la plus pure tradition du Centre, les étudiants du CFER doivent composer avec des matériaux rebutés. Il leur arrive notamment de travailler avec le blanchet d'impression fourni par les industries Ling de Warwick, un tissu peu orthodoxe, mais qui donne des résultats intéressants.

De ce nouveau cours de couture est née l'entreprise scolaire «Un tapis qui fait du chemin», une initiative au sein de laquelle les étudiants ont l'occasion d'acquiescer des notions d'administration, de marketing et de ventes en plus d'apprendre à coudre.

L'entreprise a fabriqué jusqu'à présent plus de 400 étuis pour les outils de construction, étuis à lunettes, porte-crayons et porte-monnaie qu'ils commercialisent auprès de leurs parents et amis ainsi qu'auprès du personnel de l'école.

«Un tapis qui fait du chemin» est présentement à la recherche d'entreprises qui seraient intéressées à prendre certains de ses articles en consignation afin de les offrir à leur clientèle.

L'initiative du CFER se démarque notamment par le fait qu'il s'agit d'un éco-projet du fait que les articles issus de la chaîne de montage sont fabriqués à partir de matériaux recyclés.

— Yanick Poisson

**Victoriaville**  
Berceau du développement durable!

[www.ville.victoriaville.qc.ca](http://www.ville.victoriaville.qc.ca)

# Un exemple concret d'exode d'un jeune

## Le maire Roger Richard a quitté la Côte-Nord pour étudier

YANICK POISSON  
ypoison@latribune.qc.ca

VICTORIAVILLE — L'exode des jeunes n'est pas un phénomène récent et le maire de Victoriaville, Roger Richard, en est un exemple concret. Natif de Godbout sur la Côte-Nord, le politicien a quitté les siens afin de poursuivre ses études à Sherbrooke avant de trouver un emploi à Victoriaville.

C'est en 1967, alors qu'il était âgé de 22 ans, que M. Richard a mis les pieds dans les Bois-Francs pour la première fois. Il ne cache pas que c'est le travail et non les attraits du milieu qui l'ont amené ici, mais il est vite tombé sous le charme de la petite communauté et de ses équipes de hockey. «Je jouais beaucoup au hockey à l'époque et Victoriaville était déjà reconnue pour son dynamisme sportif», rappelle-t-il.

Il retourne encore sur la Côte-Nord une ou deux fois par année afin de visiter des membres de sa famille, mais Victoriaville est devenue «sa ville».

Après avoir enseigné le français au niveau secondaire pendant quatre ans, Roger Richard s'est rapidement vu offrir un poste de cadre au centre d'éducation des adultes. Voguant de direction en direction, il s'est finalement vu offrir de prendre la barre de la Commission scolaire des Bois-Francs en 1988, poste qu'il a occupé jusqu'à sa retraite en 2000.

Au cours de ces années, il a été associé à plusieurs reprises au monde municipal, il a notamment agi en tant que directeur général des Jeux du Québec de 1982 et a été le premier secrétaire trésorier de la Corporation du Colisée des Bois-Francs.

Chose certaine, il avait un intérêt pour la chose municipale et c'est en tant que jeune retraité et pensionné du monde de l'éducation qu'il choisit de faire campagne à la mairie de Victoriaville, à l'automne 2001.

«J'avais l'impression que j'avais quelque chose à offrir à la municipalité, donc je me suis présenté sans tenir compte de



Le maire de Victoriaville, Roger Richard, a quitté la petite municipalité de Godbout sur la Côte-Nord afin de venir travailler à Victoriaville.

qui étaient mes adversaires. Je crois qu'on ne doit pas se présenter à la mairie en fonction de ses adversaires, mais de ses convictions», dit l'élu.

### Autonomie

Bien qu'il ait du respect pour les députés provinciaux et fédéraux, Roger Richard croit qu'il est trop entrepreneur pour remplir ces rôles. Le maire adore l'autonomie que lui procure la vie municipale et la réédition de compte qui y est rattachée et ne se verrait pas assis sur un banc de l'Assemblée nationale.

«Je suis trop entrepreneur pour les

autres paliers de gouvernement. Il est beaucoup plus facile de monter des projets et de les réaliser quand tu es maire d'une municipalité. De plus, tu as une idée de la qualité de ton travail sur une base journalière lorsque tu te rends à l'épicerie ou dans les restaurants.»

M. Richard complétera son deuxième mandat à la tête de Victoriaville en novembre 2009 et il est toujours en réflexion à savoir s'il sollicitera un nouveau quatre ans. Le maire affirme qu'il rendra sa décision publique lors de la séance du conseil du 4 mai 2009.

«Avant de prendre une décision comme celle-là, il faut que je sois certain d'avoir la motivation nécessaire pour faire évoluer la municipalité matin après matin. Un autre mandat me mènerait à 67, est-ce que j'aurai la santé et l'énergie pour l'accomplir?»

## COMMISSIONS SCOLAIRES «Le problème, ce n'est pas le contenant, mais le contenu»

VICTORIAVILLE — Le maire de Victoriaville, Roger Richard, est d'accord pour dire que le système d'éducation actuel ne répond pas aux attentes de la population. Il ne croit cependant pas que l'abolition des commissions scolaires constitue la solution.

Selon celui qui a été directeur général de la Commission scolaire des Bois-Francs (CSBF) pendant 12 ans, il faut regarder plus haut pour trouver ce qui cloche. Le Québec n'en est pas à une réforme près dans le monde de l'éducation et aucune n'est complétée et testée assez longtemps pour qu'on en tire des conclusions.

«Les fonctionnaires s'autonourrissent de réforme en réforme. Le problème, ce n'est pas le contenant, mais le contenu. Avant de tirer sur le véhicule, il faut se questionner sur la façon de gérer notre système», a-t-il indiqué.

### «Avant de tirer sur le véhicule, il faut se questionner...»

Le politicien se défend d'admettre que les commissions scolaires sont parfaites, bien au contraire, mais il croit qu'il faudrait faire le ménage dans les façons de faire du ministère de l'Éducation, des Loisirs et du Sport d'abord. Il croit d'ailleurs qu'un système bien géré aurait un impact positif sur les commissions scolaires et créerait peut-être un engouement pour les élections scolaires.

«Si on améliorait le contenu, peut-être que le contenant prendrait de la valeur.»

Fort de son expérience de directeur général, le maire Richard a noté une série de mesures qui pourraient être adoptées pour améliorer le milieu de l'éducation, mais a décidé de les garder pour lui. «Je ne pourrais pas les dévoiler sans écorcher quelques personnes au passage...»

— Yanick Poisson

## À L'ÉCOUTE DE VOS BESOINS!



• FABRICATION SUR MESURE



• LOCATION DE REMORQUE

• RÉPARATION

PIÈCES



REMORQUES

# LAROCHE

244830

2060, route 222, SAINT-DENIS-DE-BROMPTON  
www.remorqueslaroche.com 819 846-2622

# BALCONVILLE PQ

texte et mise en scène  
Gilles Latulippe

14 juin au 30 août

Centre culturel de Drummondville  
www.centre-culturel.qc.ca

**Roger Giguère**

**France Arbour**

**Gilles Latulippe**

**Diane St-Jacques**

**Pascale Delhaes**

**Michel Goyette**

**Serge Christiaenssens**

**Billetterie**

819-477-5412  
1-800-265-5412

Informations :  
www.centre-culturel.qc.ca  
Réservations :  
www.ovation.qc.ca

Québec

**RABAIS DE 3 \$**  
les 14-20-21-27-28 juin et 4 juillet  
valable avant le 1<sup>er</sup> juin 2008  
Non-applicable sur forfait hébergement



# Victoriaville... à congrès

Pour des affaires 4 étoiles au Centre-du-Québec, rendez-vous au tout nouveau **Centre des Congrès de Victoriaville**.

Pour découvrir les services et la qualité de l'accueil, communiquez avec :



**Tourisme**  
**Bois-Francs**

1 888 758-9451 [www.tourismeboisfrancs.com](http://www.tourismeboisfrancs.com)



  
**HÔTELS**  
**VILLEGIA**  
HÔTEL LE VICTORIN



**UN TOUT NOUVEAU  
CENTRE DE CONGRÈS POUR  
VOS RÉUNIONS D'AFFAIRES**

LE DERNIER NÉ DE LA CHAÎNE VILLEGIA  
SITUÉ À VICTORIAVILLE, AU CENTRE-DU-QUÉBEC

Plus de 27 000 pieds carrés d'espace réunion  
Internet haute vitesse sans fil gratuit  
152 chambres soigneusement remodelées

**Manoir St-Castin** QUÉBEC | LAC-BEAUPORT    **Manoir des Sables** MAGOG | ORFORD    **Hôtel Chéribourg** MAGOG | ORFORD    **Hôtel Le Victorin** VICTORIAVILLE

[HOTELSVILLEGIA.COM](http://HOTELSVILLEGIA.COM) | 1 (877) VILLEGIA

# Warwick prend le virage famille

YANICK POISSON  
ypoison@latribune.qc.ca

**WARWICK** — Warwick n'a absolument rien d'une ville-dortoir. En fait, la municipalité de 5000 âmes accueille sur son territoire quelque 1600 travailleurs de l'extérieur tous les matins de la semaine. Ces derniers quittent pour leur domicile à la fin de leur quart de travail.

La municipalité offre pourtant une foule de services. On a qu'à penser aux deux écoles primaires, à l'école secondaire, à la piscine municipale, au club de golf, à la station de ski, à l'aréna, à la bibliothèque et à l'épicerie, qui n'a rien à envier aux magasins à grande surface des villes plus importantes.

Le maire de Warwick, Claude Desrochers, reconnaît qu'il y a un problème et compte s'y attaquer d'ici la fin de son mandat, en novembre 2009, par l'entremise d'une toute nouvelle politique familiale.

D'autant plus que le milieu industriel municipal est fort dynamique et que trois entreprises sont sur le point d'annoncer la mise sur pied de nouveaux projets qui nécessiteront l'embauche de nombreux employés.

«Il serait bien que les nouveaux travailleurs s'installent ici. Ce sera notre défi», statue le maire.

Dans le cadre de cette «opération séduction», la municipalité compte notamment offrir des subventions allant jusqu'à 3000 \$ aux gens achetant une nouvelle



LA TRIBUNE, YANICK POISSON

**Claude Desrochers, le maire de Warwick, veut attirer les jeunes familles dans sa municipalité.**

résidence sur le territoire. Warwick est présentement en négociations avec une institution financière afin de bonifier cette offre.

La politique prévoit également un crédit sur les frais d'inscription à l'aréna et à la piscine pour tous les enfants nés à Warwick et âgés de 0 à 6 ans.

«Nous avons réalisé que nous avons un

problème et que notre population stagne. Ça nous a amenés à mettre de l'avant des mesures agressives pour attirer chez nous les jeunes familles», a indiqué M. Desrochers.

Le maire compte également axer son argumentation sur le fait que sa municipalité n'a pratiquement plus de dette et que ce facteur lui a permis de réduire

substantiellement le taux de taxation au cours des dernières années. À 1,24 \$ du 100 \$ d'évaluation, le taux est revenu dans la moyenne et est même plus bas que dans certaines municipalités d'envergure comparable.

«La dette paralyse nos différents piliers de gouvernement. Ici, on peut se compter chanceux d'être parvenus à la rembourser rapidement. Ça nous donne plus de latitude pour baisser les taxes et offrir plus de services.»

## Le retour du football

Warwick est, entre autres, à aménager un terrain de football flambant neuf voisin de l'école Monique-Proulx afin de permettre le retour d'au moins deux formations, une scolaire et une autre civile. Il ne reste plus qu'à poser la pelouse et acheter l'équipement. Si tout va bien, les premiers joueurs pourraient fouler le terrain à l'automne. «Il y a 30 ans, le football était très populaire ici et il y a d'anciens joueurs qui sont très intéressés à le faire revivre», rappelle le maire.

Le tout sera évidemment accompagné d'une piste d'athlétisme qui encerclera le terrain au profit des sportifs et des professeurs d'éducation physique qui pourront s'en servir dans le cadre de leurs cours.

En 2008, la municipalité compte également procéder à la réfection du pont couvert enjambant la rivière des Pins pour en faire un attrait touristique en plus d'aménager un sentier cyclable et pédestre de quatre kilomètres à l'intérieur de la municipalité.

Quelques-uns de nos directeurs de comptes : Jacky Leclerc, Manon Luneau, Daniel Désilets et Jean-Simon Lessard.

## Développez votre entreprise avec l'aide des conseillers de Desjardins & Cie

Chaque conseiller de votre Centre financier aux entreprises souhaite que votre entreprise performe à son meilleur à toutes les étapes de son développement. C'est pourquoi il vous proposera des stratégies financières qui s'adaptent tout à fait à vos besoins changeants.

**Profitez à la fois de l'attention personnelle de votre conseiller, mais aussi de la collaboration de toute l'équipe de votre CFE.**  
C'est ça, Desjardins & Cie.

**Desjardins**  
Centre financier  
aux entreprises d'Arthabaska

310, boul. des Bois-Francs Sud, Victoriaville (Québec) G6P 4T1  
Tél. : 819 758-9419 Sans frais : 1 888 758-9419

Daveluyville  
Warwick  
Saint-Albert  
Victoriaville

UNISSONS NOS FORCES

## Fier partenaire dans la réussite de vos projets

INFRASTRUCTURE URBAINE ET TRANSPORT  
GÉNIE DE L'ENVIRONNEMENT  
GAZOTECHNOLOGIES ET PIPELINE  
INFRASTRUCTURES SPORTIVES  
MÉCANIQUE, ÉLECTRIQUE, STRUCTURE

**PLURITEC**  
INGÉNIEURS | CONSEILS

TROIS-RIVIÈRES 819.379.8010  
SHAWINIGAN 819.537.1882  
VICTORIAVILLE 819.752.6979

www.pluritec.qc.ca

FESTIVAL DE L'ÉRABLE

# Une tradition ancrée pour longtemps

YANICK POISSON  
ypoison@latribune.qc.ca

PLESSISVILLE — Gaspar Vigneault a annoncé sa retraite du Festival de l'érable. Une fois le 50e anniversaire de l'événement terminé, du 1er au 5 mai, il tirera sa révérence et quittera ses fonctions de bénévole, un rôle qu'il remplissait depuis le début des années 60.

C'est en tant qu'acériculteur que l'homme, qui célébrera son 75e anniversaire de naissance, a été interpellé par le Festival. Il s'est d'abord occupé des expositions de produits régionaux avant de faire partie du bureau de direction pendant quelques années.

Le Plessisvillois se rappellera toujours des escapades qu'il faisait en compagnie de son ami André Brassard jusqu'au Carnaval de Québec pour faire la promotion du Festival.

«Nous avions une cabane à sucre au Carnaval de Québec où nous vendions des palettes de sirop d'érable pour amasser de l'argent pour le Festival. Je me souviens qu'en 1974, on a vendu plus de 100 000 palettes! C'était assez incroyable le monde qu'il y avait là et qui entendait parler de nous», raconte-t-il.

Il se souvient également des nombreuses soirées chez Georges Gogin, les plus belles parties de sucres qu'il pouvait y avoir; une bonne raison d'être bénévole.

S'il a connu de beaux moments, l'événement a connu sa part de misère. À ses premières années, il a été impliqué dans une guerre à finir causée, entre autres, par un lien d'appartenance avec une brasserie.

Puis dans les années 80, l'événement a accumulé quelques déficits et les visiteurs ont commencé à le délaisser.

«Ça allait mal, tout le monde disait que c'était fini. Chaque année, on disait que c'était la dernière année. On manquait d'argent et les gens ne participaient plus», se souvient M. Vigneault.

Heureusement, tel un roseau, le Festi-



André Brassard et Gaspar Vigneault font partie de l'histoire du Festival de l'érable depuis bon nombre d'années.

val s'est redressé et a amélioré son sort. Aujourd'hui, il est le plus important rendez-vous d'acériculteurs au monde. «Les gens sont fiers de leur Festival et il contribue à mettre notre région sur la carte», poursuit-il.

Mettre la région sur la carte, le Plessisvillois en fait son affaire. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'à chacun de ses voyages, il traîne avec lui plusieurs boîtes de sirop d'érable qu'il se fait un plaisir de distribuer aux personnes qu'il rencontre.

Entre bonnes mains  
Pour Gaspar Vigneault, il est certain

que le Festival célébrera son 100e anniversaire dans 50 ans, mais il est conscient que l'événement n'aura pas son allure actuelle. Il considère que les choses ont beaucoup changé depuis 1958 et qu'elles continueront de le faire.

«Je ne vois pas qui aura la force de décider de mettre fin à une telle tradition. Le concept sera possiblement différent, l'organisation abordera les choses sous un autre angle, mais le Festival sera toujours là», croit-il.



Le «terrible» capitaine Jack et son équipage accompagnés du «Bonhomme Palette», qui s'est refait une beauté pour le 50e du Festival, attendent les visiteurs.

Ce dernier se réjouit d'ailleurs de constater que la direction de l'événement s'est rajeunie considérablement au cours des dernières années. Elle est maintenant composée de jeunes gens dynamiques. «Il y a de la relève et ces jeunes savent parler en public. Ils seront en mesure de bien vendre leur salade et de trouver de bons partenaires.»

Et pour cause, la coopérative d'acériculteurs Citadelle et les municipalités, tant de Plessisville que de sa paroisse, ont confirmé et augmenté leur participation aux activités.

«Nous sommes fiers d'être partenaires de la Ville de Victoriaville!»  
- Jocelyn Michaud, ing., directeur régional

Victoriaville 819 758-8265  
www.teknika-hba.com

- Bâtiments
- Transport
- Infrastructures urbaines
- Environnement / Développement durable
- Sols et matériaux
- Agriculture
- Énergie
- Procédés industriels
- Urbanisme et architecture du paysage

LE POUVOIR DU GENIE Depuis 1928

TEKNIKA HBA  
251350



Parc Linéaire des Bois-Francs

**77** kilomètres de piste cyclable

Entièrement aménagée sur une ancienne voie ferroviaire, de Tingwick jusqu'à Lyster.

Pour plus d'information, demandez notre Guide des services cyclistes au :

**33, avenue Pie X, local 1  
Victoriaville (QC) G6P 4R8  
819 758-6414  
www.parclineairebf.com**

Le plus grand  
**CENTRE D'ACHATS**  
de la région

Zellers  
BUREAU EN GROS  
SEARS  
PHARMAPRIX  
CPC  
Géant des Aubaines

Plus de 100 magasins et services

Angle route 116 et boul. Jutras Est  
Victoriaville  
819 357-3450

LA GRANDE PLACE  
DES BOIS-FRANCS



LA TRIBUNE, YANICK POISSON

Le directeur administratif du Théâtre Parminou, François Roux

# Le Parminou a vu le jour à... Québec

YANICK POISSON  
ypoisson@latribune.qc.ca

VICTORIANVILLE — Si la plupart des gens peuvent associer le Théâtre Parminou à Victoriaville, bien peu savent que la troupe, qui célébrera ses 35 ans le 18 mai prochain, a vu le jour à Québec.

En effet, ce fleuron québécois du théâtre d'intervention a été fondé en 1973 par un groupe de finissants en art dramatique, dont faisait partie le désormais célèbre acteur et comédien Rémy Girard. L'artiste a participé à de nombreuses pièces jusqu'à ce que le Théâtre prenne la route de Victoriaville, en 1976.

Selon le directeur administratif du Parminou, François Roux, c'est la géographie avantageuse de la municipalité qui a attiré la direction du Théâtre vers Victoriaville. Puisqu'elle avait la volonté de faire du théâtre de tournée, il était tout à fait stratégique de s'installer dans une ville située au Centre-du-Québec.

Il faut aussi dire que Victoriaville était alors réputée comme étant la municipalité ayant le plus de groupes communautaires par personne. «Les groupes communautaires sont des alliés de première ligne du théâtre d'intervention. Victoriaville devenait donc l'endroit tout indiqué pour s'installer», raconte M. Roux.

**Il faut aussi dire que Victoriaville était alors réputée comme étant la municipalité ayant le plus de groupes communautaires par personne.**

Le Parminou a d'abord aménagé dans un bungalow de la rue Olivier, puis a loué une vieille usine abandonnée, avant de finalement ordonner la construction de son centre de production du boulevard Bois-Francs, en 1987.

#### Un mal pour un bien

Le Théâtre est venu bien près de fermer ses portes en 1993, après que le Conseil des arts du Canada eut décidé de lui couper les vivres, jugeant que son art n'était pas assez accessible.

Au lieu de baisser les bras, l'organisation du Parminou a mis sur pied un regroupement de gens d'affaires impliqués dans leur milieu et désireux de défendre les intérêts du Théâtre. Cette période creuse a contribué grandement à la popularité de la troupe.

## Simple, sécuritaire et économique!

Profitez du **rabais de 20 \$** sur un abonnement annuel et répartissez vos paiements sur **12 mois sans intérêt!**



### L'ABONNEMENT ANNUEL par prélèvement automatique:

Grâce à ce programme, un seul montant sera prélevé chaque mois de votre **compte bancaire** ou de votre **carte de crédit**.

Fini le paiement au camelot chaque semaine. De plus, vous **économisez environ 20 \$ par année** sur un abonnement payable au camelot.

**16<sup>44</sup>\$** /mois\*  
TAXES INCLUSES

**12 VERSEMENTS SANS INTÉRÊT**

Livraison par camelot motorisé : **17<sup>64</sup>\$** /mois TAXES INCLUSES

Pour en savoir plus sur le programme de **prélèvement automatique**, communiquez avec le SERVICE DES ABONNEMENTS de **La Tribune** en composant le **819 564-5466** (sans frais 1 800 567-6955).

**La Tribune**

Ce programme est offert seulement aux nouveaux abonnés ou lors de votre renouvellement. \*Livraison par camelot.

«C'était difficile de s'enraciner dans notre région, plusieurs savaient qu'il se passait quelque chose dans notre bâtisse, mais les gens ne savaient pas qui on était. Depuis le début des années 90, la population s'associe au Théâtre et elle en est fière. On a d'ailleurs reçu le Panthéon de la fierté régionale de la Chambre de commerce, en 2004», constate François Roux.

Le Parminou continue de considérer que la décision du Conseil des arts est une grande injustice et il revient à la charge, année après année, afin d'obtenir sa part des fonds disponibles.

#### Des projets plein la tête

Au cours des dix dernières années, l'art du Parminou a dépassé les frontières du Québec. Il est d'ailleurs à monter un spectacle à l'intention de peuples d'Afrique du Sud, d'Asie et d'Afrique afin de les sensibiliser à une bonne gestion de l'eau potable. Dans le cadre de ce projet, il sera accompagné par Guy La-liberté du Cirque du Soleil et des représentants d'OXFAM.

«Certains pays subissent deux mois de sécheresse chaque année et ils sont en proie à la famine. Un groupe a décidé de les aider et de les informer sur la marche à suivre pour conserver leur eau et comme l'art est un excellent moyen de sensibilisation, nous avons été appelés à participer», explique le directeur administratif.

Au cours des 35 dernières années, le Parminou a embauché 350 artistes qui ont mis sur pieds plus de 7500 représentations un peu partout sur la planète. Outre Rémy Girard, il a notamment accueilli en ses rangs Chantal Baril, Sonia Vachon, Pauline Lapointe et Gilles Pelletier.

**Au cours des 35 dernières années, le Parminou a embauché 350 artistes qui ont mis sur pieds plus de 7500 représentations un peu partout sur la planète.**

#### Prochain rendez-vous

Le Théâtre présentera, le 2 avril prochain, au Cégep de Victoriaville, la pièce *Les contes de la richesse* ayant pour objectif d'influencer le spectateur à quitter l'univers des biens pour entrer dans celui des liens.

Le scénario présente deux personnages délurés, deux itinérants à la recherche de la «joie de vivre»: Lulu et Baloune, interprétés par Hélène Desperrier et Réjean Bédard, partent à la quête de réponses sur l'économie et la place de la nature et de l'homme dans son développement.



Éveline Gélinas, Guillaume Champoux, Catherine Allard, Steve Laplante et Sébastien Rajotte sont de la distribution de *Pour faire une histoire courte*, qui prendra l'affiche cet été au Théâtre des Grands Chênes.

## Le Théâtre des Grands Chênes présente *Pour faire une histoire courte*

**YANICK POISSON**  
ypoisson@latribune.qc.ca

**VICTORIAVILLE** — Le Théâtre des Grands Chênes de Kingsey Falls présentera, à compter du 27 juin, la pièce *Pour faire une histoire courte* mise en scène par Frédéric Blanchette.

Pour une rare fois depuis la fondation du Théâtre, la distribution ne comptera pas de «gros canons» de la comédie. Pour faire «lever» le spectacle, on fera confiance à des artistes de talent qui n'ont pas l'habitude d'être des têtes d'affiches.

Ainsi, Catherine Allard, Guillaume Champoux, Éveline Gélinas, Steve Laplante et Sébastien Rajotte se donneront la réplique dans une comédie de situation qui a connu beaucoup de succès partout où elle est passée.

Selon le directeur général de Tourisme Bois-Francs, Alain Provençal, ces jeunes artistes apporteront un vent de fraîcheur qui peut n'être que bénéfique aux Grands Chênes qui vient de connaître une saison décevante. Ils s'attendent d'ailleurs à ce que la pièce attire au moins autant de visiteurs que la comédie musicale de l'an dernier.

«Ces jeunes possèdent une belle expé-

rience du fait qu'ils ont participé à plusieurs séries connues comme *Annie et ses hommes* et *Les Invincibles*. Il sera intéressant de découvrir ce qu'ils peuvent faire réunis sur une même scène», dit-il.

Au moment d'écrire ces lignes, le Théâtre avait déjà pris la réservation d'une vingtaine de groupes, ce qui laisse présager un bon été.

#### La neige retarde la saison

La quantité incroyable de neige qui est tombée sur le Québec cet hiver n'a pas que des répercussions sur les conditions routières et le moral des gens, elle en a également sur le tourisme.

Dans les Bois-Francs, il est déjà certain que la saison estivale débutera avec un peu de retard, mais que le tout risque de rentrer dans l'ordre dès que des températures plus clémentes se pointeront le bout du nez.

Chose certaine, les terrains de golf seront encore bondés lorsque les surintendants des Bois-Francs parviendront enfin à enlever les couvertures des verts et à donner le coup d'envoi à la saison.

Littéralement ensevelis sous des mètres de neige, les sportifs de la région de

Québec sont parmi les plus friands de ce golf hâtif.

Par ailleurs, Vélo Québec Voyages a annoncé deux événements dans la région des Bois-Francs. En effet, quelque 2600 cyclistes sont attendus à Daveluyville, du 28 au 30 juin et à Tingwick, du 2 au 4 août, pour deux des principales activités de l'Association au Québec.

#### Salle de spectacle

Alain Provençal a dit comprendre les motivations du conseil municipal de ne pas procéder immédiatement à la construction d'une salle de spectacle à Victoriaville, mais commence à s'impatienter.

Ça fait maintenant plusieurs années qu'il affirme à qui veut l'entendre que la municipalité est rendue à ce stade dans son développement. Au moins, il sent qu'il y a une volonté d'aller de l'avant, même si le projet a été reporté à 2009.

En attendant, Tourisme Bois-Francs aimerait bien voir le Cinéma Laurier organiser davantage de spectacles durant l'été, mais le propriétaire de la salle de 500 places, Robert Carrier fait toujours la sourde oreille.

**Fière de ses racines et attachée à la région** qui l'a vue naître et grandir, Cascades est heureuse de contribuer année après année à améliorer la qualité de vie des habitants des Bois-Francs en soutenant diverses causes et en donnant à une multitude d'organismes.

Nous vous invitons à venir constater le dynamisme de la région et à faire un arrêt à Kingsey Falls, berceau de Cascades, qui vous charmera par ses nombreux attraits : Parc Marie-Victorin, Théâtre des Grands Chênes, visites des installations de Cascades.

Au plaisir de vous voir!  
[www.cascades.com/kingseyfalls](http://www.cascades.com/kingseyfalls)

**Cascades**  
[www.cascades.com](http://www.cascades.com)

## MOBILIER FLIRT

# Le dernier retranchement des maîtres-remboursseurs

YANICK POISSON  
ypoison@latribune.qc.ca

**VICTORIAVILLE** — Dans les confins du parc industriel de Victoriaville vivote Mobilier Flirt, une petite entreprise issue d'une grande tradition, qui a été acculée à ses derniers retranchements par la révolution industrielle chinoise dans le domaine du meuble.

L'histoire de Mobilier Flirt commence en 1939 par la création de J.R Piché qui se spécialisait notamment dans le rembourrage et le recouvrement de sièges d'automobiles, une pratique qui était courante à l'époque puisque les voitures avaient une durée de vie plus longue.

En 1952, l'entreprise prit une tangente plus «meuble» et adopta le nom de Victoriaville Upholstering. Sous la gouverne de Raymond Piché, ce fleuron de l'économie des Bois-Francs employait plus d'une centaine de personnes lorsqu'il a été vendu à Victoriaville Fournitures au début des années 1970.

«Presque tous les rembourseurs âgés de 40 ans et plus de la région ont appris leur métier de mon père alors qu'ils travaillaient pour Victoriaville Upholstering», se rappelle le fils de l'homme d'affaires, Jacques Piché.

Après avoir fait un cours séjour au sein du développement des marchés de Bombardier, Raymond Piché revint dans la région pour faire l'acquisition de Royal Chesterfield, une autre entreprise majeure spécialisée dans la production de

meubles en série. Celle-ci fut finalement transformée en Mobilier Flirt après que les Chinois se soient emparés du marché.

«Il fallait prendre une décision et comme nous n'étions pas en mesure de concurrencer les produits importés de la Chine, nous avons décidé de rapetisser et de nous spécialiser. De faire ce qu'ils ne peuvent pas faire», poursuit Jacques Piché.

### Haut de gamme personnalisé

Qu'est-ce que les Chinois ne peuvent pas faire?

Tout ce qui sort de la chaîne de production standard. Les frères Jacques et Raymond junior font notamment affaire avec Moderno international, Wesco et Groupe SM Pelletier.

Ils desservent la clientèle institutionnelle qui commande des meubles ignifuges, ayant des propriétés et des dimensions particulières ainsi que des personnalités riches et célèbres qui désirent acquérir des produits adaptés à leur résidence.

Il faut dire que la petite équipe de Mobilier Flirt a une expertise impressionnante. Elle est polyvalente et compte plusieurs années d'expérience tant dans la fabrication de structure que dans la coupe, la couture et le rembourrage.

«Nous touchons à tout ce qui peut se rembourrer, du fauteuil au jouet pour enfant en passant par la chaise de bureau et le siège d'auto», indique-t-il.

Même si les difficultés ont été de taille,



LA TRIBUNE, YANICK POISSON

Jacques Piché et son père Raymond sont parmi les derniers maîtres-remboursseurs du Québec.

l'avenir se présente bien pour Mobilier Flirt. Non seulement son aménagement dans le parc industriel de Victoriaville lui a-t-il permis d'accroître sa visibilité, il semble que la mode tend à revenir aux biens durables plutôt qu'aux articles jetables.

«Je connais des gens qui ont un ensemble de salon datant des années 1950. Ça fait très riche et très beau. Je crois que le reconditionnement des meubles revient à

la mode», affirme M. Piché.

L'entrepreneur souligne d'ailleurs qu'il n'en coûte pas plus cher de faire rembourrer et recouvrir un meuble d'un tissu de qualité que d'en importer un de Chine.

«Je ne comprends pas pourquoi les environnementalistes ne pestent pas plus contre les importations de Chine quand on sait qu'il faut souvent en jeter deux pour en avoir une de qualité», conclut Jacques Piché.

# Les femmes derrière le Carrefour d'entraide bénévole

**VICTORIAVILLE** — Le Carrefour d'entraide bénévole de Victoriaville, qui célèbre ses 30 ans cette année, n'a eu que bien peu de maîtres depuis sa fondation.

En fait, les deux dernières directrices générales cumulent 29 ans de fiers et loyaux services et le compteur continue de tourner.

Monique Ricard a pris la relève de la directrice-fondatrice, Ginette Genois, en 1979. Femme au foyer, elle était de retour au travail depuis peu lorsqu'elle s'est vue confier la lourde tâche.

«Ginette m'a d'abord approchée pour devenir bénévole. Je lui ai dit que je désirais plus que ça. Après avoir fait quelques contrats, les circonstances ont fait en sorte que j'ai pris sa place», se rappelle-t-elle.

Elle se souvient avoir dû composer avec un budget global de 10 000 \$ lors de son entrée en poste. Le Carrefour n'était alors qu'un bébé qui venait de naître et qu'il fallait maintenant aider à grandir.

«Je venais de quitter la maison parce que mes enfants étaient élevés et je devais

recommencer avec le Carrefour. Heureusement, j'ai la parole facile et le tour d'aller chercher des sous. Cette qualité m'a beaucoup aidé», explique Mme Ricard.

Elle donne comme exemple un midi où elle est allée manger au même restaurant que le maire de Victoriaville de l'époque, Pierre Roux. Lorsque l' élu s'est levé pour quitter, elle a improvisé une visite à la salle de bain pour l'interpeller.

«Tout est dans les relations avec le public. Il faut en faire juste assez pour que les gens ne t'oublient pas, mais pas trop pour ne pas les harceler», statue-t-elle.

### Prix Persillier-Lachapelle

Au cours de son mandat, Mme Ricard a mis sur pied de nombreux services à la population: on n'a qu'à penser à l'accompagnement-transport, Tel-Écoute, les visites et téléphones amicaux et la magnétothèque. Cette dernière innovation, visant à rendre l'imprimé sous forme sonore pour les personnes atteintes d'un handicap visuel, leur a permis de décrocher le prix Persillier-Lachapelle, une décoration remise chaque année par le ministère de la Santé et des Services sociaux afin de souligner l'excellence dans le domaine.

C'est avec une grande surprise que Monique Ricard et ses acolytes, Francine Roy et Diane Fréchette, ont appris qu'elles étaient les lauréates.

«Nous nous étions rendus à l'Assemblée nationale sans douter que nous pouvions potentiellement gagner. Nous avons poussé un cri lorsque nous avons entendu notre nom. C'était un peu gênant, car la remise de ces prix est très protocolaire», relate-t-elle.

### La crise du verglas

Même si elle n'occupe le poste de directrice générale que depuis la retraite de Mme Ricard, en mai 1998, Francine Roy est employée au Carrefour depuis 1983. Elle se rappellera toujours des mois qui ont précédé sa nomination et de la fameuse «crise du verglas».

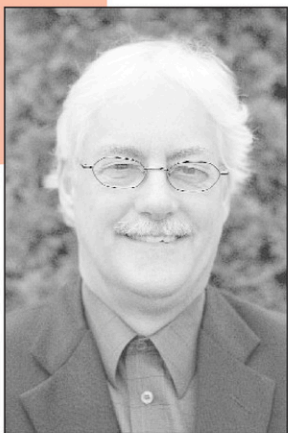
Un bon matin de janvier, la directrice est arrivée dans son bureau et lui a expliqué que plusieurs personnes avaient besoin d'aide et qu'il fallait mobiliser les bénévoles.

«C'était la panique, il n'y avait rien de planifié. Nous avons pris les choses en main rapidement et fait la gestion des services de déplacements des sinistrés.»

Comme il n'est pas question que les événements déstabilisent de nouveau le Carrefour, Mme Roy est à préparer un plan de mesures d'urgence comprenant notamment des actions concrètes en cas de pandémie de grippe aviaire.

— Yanick Poisson

## Fier partenaire de votre réussite!



Gilles Morency  
Conseiller publicitaire, secteur régional

819 564-5456 1 800 567-6955

poste 241

Courriel : gmorency@latribune.qc.ca

Aujourd'hui, vous êtes à même de constater que les gens d'affaires de l'Estrie et du Centre du Québec croient à l'importance de la région des Bois-Francs.

Cette fenêtre ouverte, à travers La Tribune, vous permet de véhiculer votre message, autant par le texte que par la publicité.

Je veux souligner l'apport précieux de tous les intervenants du milieu. Sans vous, la réalisation de ce cahier serait illusoire.

**Juhoule**  
Distributeur

L'expertise au service de l'avenir

Matériaux de plomberie et chauffage  
Produits industriels et municipaux

[www.juhoule.com](http://www.juhoule.com)

MAURICE VAILLANCOURT ET MARIE-ÈVE ANCTIL

# Les deux plus beaux corps de Victo

YANICK POISSON  
ypoisson@latribune.qc.ca

**VICTORIAVILLE** — Originaires de Victoriaville, Maurice Vaillancourt et Marie-Ève Anctil font partie du World Natural Sport Organisation (WNSO). Maurice pratique le culturisme depuis 2003, alors que Marie-Ève s'adonne au fitness depuis 2005.

Le couple a choisi le WNSO parce qu'elle est l'organisation la plus répandue parmi celles qui interdisent l'utilisation de produits dopants pour en arriver à ses fins. Maurice adore son sport, mais il est le premier à admettre qu'il est mal perçu du fait que certains sont prêts à tout pour subvenir à leur obsession de devenir toujours plus gros.

«Il y a plein de préjugés en rapport au culturisme. On dit que c'est un sport de dopés, de petites têtes dans un gros corps, d'homosexuels, qu'on est comme du bétail que l'on met en ligne. J'aimerais que ceux qui pratiquent ce sport deviennent plutôt des modèles de santé», explique-t-il.

L'armoire à glace espère également que le culturisme devienne un spectacle. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'il aime ajouter de la couleur à ses prestations plutôt que d'uniquement poser pour les juges. Lorsqu'il monte sur la scène, les autres compétiteurs étirent le cou pour voir ce qu'il fait.

## Des gars en bobette

«Le culturisme à la base est très plate pour les gens qui ne s'y intéressent pas. J'aimerais ça que ma mère puisse trouver un intérêt particulier pour le sport, qu'elle trouve un plaisir à voir des gars huilés en bobette», ajoute-t-il.

Après avoir remporté les championnats canadiens en 2006, Maurice Vaillancourt est passé chez les professionnels. Il a pris le huitième rang des championnats du monde de Toronto en 2008, devançant même certains compétiteurs qu'il idolâtrait.

«C'était impressionnant d'être dans la même catégorie que ces gars-là. Quoi-

que, quand je suis arrivé à côté d'eux, je me suis dit que je pouvais certainement en battre quelques-uns. C'était tout un feeling.»

## Une alimentation impeccable

La route est longue et les sacrifices sont nombreux pour en arriver à un pourcentage de gras en dessous des 10 %, tout en conservant une masse musculaire maximale, surtout pour une femme.

Afin d'être prête pour les prochains championnats régionaux FAME East qui auront lieu au Théâtre Rosemont de Montréal, le 19 avril, Marie-Ève Anctil ne se permet aucun excès de table depuis le mois de novembre. En fait, la seule folie qu'elle s'est permise depuis ce temps est un verre de vin durant la période des Fêtes.

Invités dans la section Desjardins du Centre Bell, Marie-Ève et Maurice ont passé pour des extra-terrestres du fait qu'ils ne profitaient pas de la nourriture à volonté.

«Ça sentait vraiment bon et on avait le goût d'une pizza. Peut-être que ça n'aurait pas changé grand-chose à ce stade de la préparation, mais si on commence à faire des écarts, ça s'arrêtera où?», s'est-elle questionnée.

Si Marie-Ève parvient à terminer au premier rang de sa compétition de fitness de la mi-avril, elle réalisera son rêve de passer chez les professionnels et d'entrer en compétition avec Sylvia Tremblay, l'athlète qui lui a donné le goût de pratiquer ce sport. C'est d'ailleurs l'Estrienne qui lui a monté sa chorégraphie.

«Un jour je l'ai vue à la télévision et j'ai dit à ma mère que c'est ce que je voulais faire dans la vie. Ce n'est qu'un peu plus tard que j'ai appris que c'était du fitness et que ça m'était accessible», conclut la Victoriavilloise.

**Maurice Vaillancourt et Marie-Ève Anctil forment un couple dans la vie et sur scène, à l'occasion de compétitions mixtes.**



Université du Québec à Trois-Rivières  
**UQTR**  
Bien placée pour le savoir

**L'UQTR, une université pour la région depuis plus de 30 ans**

- Campus principal à 50 minutes offrant plus de 150 programmes
- Centres hors campus à Victoriaville et à Drummondville
- Centre universitaire PME du Centre-du-Québec, formation, diagnostic, recherche

[www.uqtr.ca/horscampus](http://www.uqtr.ca/horscampus)  
819 758-3117

[www.uqtr.ca/centrepme](http://www.uqtr.ca/centrepme)  
819 473-9797

# Faites connaissance avec la philosophie des prix les plus bas Toyota... Nous avons baissé nos prix sur certains modèles!

## Toyota Corolla 2009



**169\$** /mois\* Option : **0\$** comptant à **252,69\$** /mois.

## Toyota Matrix 2009



**189\$** /mois\*  
Option : **0\$** comptant à **269,92\$** /mois.

## CAMRY 2008



**3 000\$** de rabais\*

Option : **0 \$** comptant : **359,33 \$**\*/mois  
Transport et préparation inclus



## HIGHLANDER 2008



**428,23\$** /mois  
location 48 mois

Option : **0 \$** comptant : **619,77 \$**\*/mois  
3 démos disponibles



## TUNDRA 4 X 4 2008

À PARTIR DE  
location **399\$** /mois\*  
3 démos disponibles, 5,7 l, 381 ch

rabais de  
**7 000\$\***  
sur 1 modèle démonstrateur

Option : **0 \$** comptant : **576,95 \$**\*/mois

## YARIS berline 2008



**159\$** /mois\*  
Éligible au 1 000 \$  
du programme  
Écoauto

Option : **0 \$** comptant : **202,03 \$**\*/mois  
location 60 mois

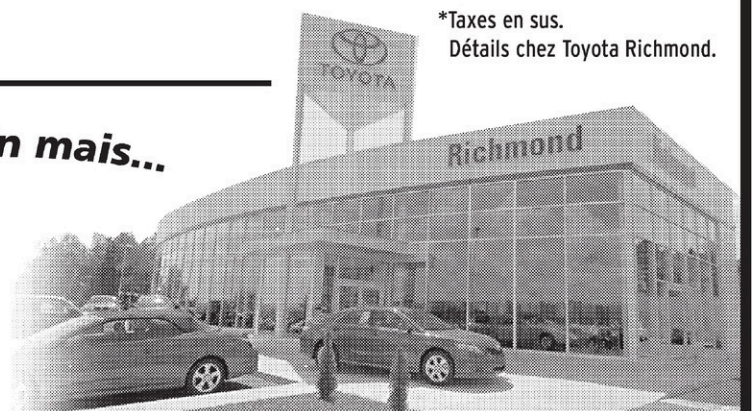
\*Taxes en sus.  
Détails chez Toyota Richmond.

# TOYOTA Richmond

Un peu plus loin mais...

tellement  
différent !

Obtenez tous les détails chez  
Toyota Richmond



251354

Véhicules d'occasion : [www.toyotarichmond.com](http://www.toyotarichmond.com)

[www.toyotarichmond.com](http://www.toyotarichmond.com)  
819 826-5923 • 1-800-363-1616